L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, rue Chartres.

Journal quotidien.......$12 payable d'avance. Trois fois par semaine, $6.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1839.

NOUVELLE USURPATION DE POUVOIR DE L'ANGLETERRE.

Depuis longtemps l'Angleterre prétend au droit de faire la police des mers. Ce droit prétendu qu'elle a asserté dans ses ondes, comme s'il était possible à quelqu'un de se donner un droit; ce droit prétendu est souvent demeuré une lettre morte dans son arsenal de législation; mais elle l'a réclamé, suivant le temps et les circonstances, chaque fois qu'elle a cru pouvoir le faire sans danger. L'Angleterre en un mot a toujours usé et abusé de *la raison du plus fort.*

Il paraît que, maintenant, pour quelques secrètes raisons à elle connues, cette puissance veut de nouveau user de ce prétendu droit, puisqu'elle en fait l'objet d'un projet de loi présenté au parlement. Pour mieux masquer sans doute ses véritables intentions, le ministère anglais présente l'extension que prend le trafic connu sous le nom de *traite*, et la nécessité d'y mettre un terme. Quoiqu'il en soit, il a été proposé de faire ordonner par le parlement que les batimens de guerre anglais visiteront les batimens de commerce qu'ils rencontreront, à quelque nation qu'ils appartiennent, afin de s'assurer qu'ils ne font pas la traite: et le parlement a adopté la proposition.

La mesure n'a cependant point été adoptée sans une vive opposition. Lord Brougham, le duc de Wellington et quelques autres nobles pairs ont protesté contre la loi de la manière la plus formelle et la plus énergique, à cause des conséquences qu'elle pourrait amener.

Les nobles opposans ont soutenu les véritables principes du droit des gens, et l'orgueil national a, cette fois du moins, cédé le pas à un sentiment de justice ou de prudence. Le droit de visite ne peut résulter que d'une convention spéciale entre deux ou plusieurs puissances, et la justice exige que l'exercice de ce droit soit réciproque. Partout où ces conditions ne se rencontrent pas, il y a, en cas de visite, abus de puissance d'un côté, et soumission à la force de l'autre; mais il n'y a rien qui ressemble à l'exercice d'un droit: un acte d'oppression a-t-il rien de commun avec le droit et la légalité? Maintenant il est reconnu que dans l'absence de traités de réciprocité, peu de puissances maritimes se soumettront à la visite et leur refus ne se résumera-t-il pas en une guerre? Qu'arrivera-t-il, par exemple, si les Etats-Unis refusent, comme il est probable, de se soumettre à la visite? On doit se rappeler que la dernière guerre de l'Angleterre avec cette grande et puissante république n'eut pas d'autre cause.

Mais, comme il n'arrive que trop souvent, le langage de la raison n'a pas prévalu et ce qui prouve que l'intention du gouvernement Anglais est d'exercer en grand le droit de visite, c'est la déclaration de Lord Minto: "que les ordres les plus péremptoires avaient été donnés pour atteindre le but qu'on se proposait. Ces ordres portent que *tout batiment, trouvé n'importe où, sans caractère légal,* sera arrêté et confisqué par la Cour de l'Amirauté Anglaise."

Par conséquent il résulte de ces ordres que le gouvernement anglais s'arroge le droit de faire visiter tous les batimens du commerce et de les faire vendre devant la cour de l'amirauté, si l'officier procédant à l'examen juge que les papiers sont irréguliers! Jamais, non, jamais le gouvernement des Etats-Unis ne consentira à subir une telle humiliation!

Il faut convenir, quelque pénible que soit un pareil aveu, que la conduite de certains consuls Américains à l'étranger excuse jusqu'à un certain point la rigueur du Parlement Anglais, puisque le pavillon Américain a trop souvent servi à couvrir un trafic prohibé par les lois du pays. Mais notre gouvernement doit se réserver la police exclusive de sa marine marchande: ainsi le veut la dignité nationale. Si donc des bâtimens américains font un commerce prohibé par nos lois, que ces bâtimens soient arrêtés et que les lois soient exécutées; mais toujours l'arrestation comme la punition doivent appartenir au pavillon national.

Nous ne tarderons sans doute pas à apprendre que notre ministre à Londres a protesté contre ces ordres insolens donnés par l'amirauté anglaise. Mais le gouvernement des Etats-Unis ne peut rester dans l'inaction en présence de cette usurpation de pouvoir de l'Angleterre, ou l'administration qui nous a ruinés comme individus, voudrait-elle encore nous humilier, nous deshonorer comme peuple?

BATEAUX A VAPEUR.

Il paraît que le gouvernement anglais a l'intention de couvrir l'Atlantique de bateaux à vapeur; les détails suivants que nous empruntons au *Herald* de N. York, prouvent bien que cette puissance cherche aujourd'hui à reconquérir la priorité sur les mers qui a fait jusqu'à présent sa principale force et qu'elle sent sur le point de lui échapper.

Indépendamment du Great Western de 1340 tonneaux, et de la force de 450 chevaux; du *British Queen* de 1870 tonneaux et de 500 chevaux, et du Liverpool de 1150 tonneaux et de 466 chevaux, il y aura en 1841 pour faire les traversées d'Europe de New York à Liverpool: le *New York* de 2000 tonneaux et de la force de 600 chevaux, et le *President* de 2500 tonneaux et 600 chevaux;—de New York à Londres, le *United Kingdom* de 2000 tonneaux et de 600 chevaux; de New York à Bristol, le *Commerce of New York* construit en fer, de 2500 tonneaux et 700 chevaux—de Boston à Londres, 4 steamers de 1100 tonneaux et de la force de 420 chevaux chacun; ces 4 navires composeront la ligne *Cunard*. De Boston à Glascow, 2 steamers appartenant au gouvernement Britannique, de 1000 tonneaux et de la force de 300 chevaux chacun;—puis de Falmouth ou Southampton aux Indes Occidentales, au golfe du Mexique, à l'Amérique du Sud et au Brésil; de la Havane à New York, et passant par tous les ports des Indes Occidentales, 14 steamers de 1400 tonneaux et de la force de 400 chevaux chacun, et deux de 1600 tonneaux et de 300 chevaux; ces 16 bateaux à vapeur appartiendront au gouvernement anglais, ainsi que 5 autres de 1500 tonneaux et de 500 chevaux chacun qui iront de Londres aux Indes Occidentales en doublant le Cap de Bonne Espérance.

Indépendamment de ceci, le gouvernement Français va établir trois lignes de bateaux-à-vapeur entre le Havre et New-York, Brest et le Brésil, et Bordeaux et Véra-Cruz. La première sera servie par quatre steamers de 1200 tonneaux et de la force de 400 chevaux chacun; la seconde par quatre steamers de 1100 tonneaux et de la force de 350 chevaux; et la troisième par deux steamers de 1100 tonneaux et de la force de 350 chevaux.

Ainsi 42 beaux bateaux-à-vapeur navigueront dans les eaux de l'Atlantique en 1841, et, selon toute probabilité, il n'y aura pas en 1842 de ville commerciale, quelque peu importante qu'elle soit, qui ne communique avec les autres ports au moyen de la navigation à la vapeur.

En 1832, lorsque Junius Smith, de l'Etat du Connecticut, proposa de traverser l'Atlantique avec des bateaux-à-vapeur, on lui rit partout au nez et on lui conseilla sérieusement de construire d'abord un chemin de fer de la terre à la lune et qu'ensuite on verrait d'essayer de traverser l'Atlantique avec des navires-à-vapeur. Il n'ouvrit pas une fois la bouche sur ce projet sans qu'on le traitât de fou. Nous voudrions bien savoir ce que répondraient aujourd'hui les nombreux détracteurs de Smith, s'il leur posait la fameuse question qui de nous était fou!

Rapport des décès et admissions à l'Hôpital de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir.

Admis	25
Fièvre jaune	21
Décès	12

MAISON DE SANTE.

24 Sept.

Admis	3
Guéris	5
Morts	0
Restant à la maison	30

Enterrements au cimetière du Bayou.

	Enterrements.	Fièvre Jaune.	Hôpital
24 sept	21	10	11
Au cimetière américain,	3	2	
Au " catholique,	3	2	

Nous empruntons à l'*Albion* de New-York, les principales dispositions du *penny postage bill*, qui vient d'être adopté par le parlement Anglais.

Section 1.—Toute lettre d'un poids donné et qui sera déterminé, un penny, en augmentant cette charge d'une manière proportionnée au poids. La franchise du droit de poste accordée aux membres du parlement est abolie. Section 3.—Les lords de la trésorerie sont autorisés à suspendre, en tout ou en partie, tout privilège parlementaire ou official de recevoir ou d'envoyer des lettres par la poste libre, et de faire d'autres règlemens pour fixer la franchise du droit de poste. La section quatrième est relative à la poste de 2 *penny* de Londres et de Dublin, et laisse aux lords de la trésorerie la faculté de laisser exister ce droit de poste de 2 *pennys* ou de le diminuer. La section onzième autorise les lords de la trésorerie de faire la réduction qu'ils jugeront convenable à ce qui est alloué aux capitaines de navires pour les lettres qui leur sont confiées par l'administration. Section 12—Le mot "lettre" qui est seul employé dans cet acte, est applicable également aux journaux; sans leur enlever toutefois les privilèges qu'ils peuvent avoir d'être transportés par la poste libre.

MOBILE.—Le nombre des enterrements a été du 1er au 20 inclusivement de 293, là encore il est impossible de signaler aucune amélioration dans l'état sanitaire de la ville.

CHARLESTON.—La maladie a considérablement perdu de sa force, et le bureau de santé n'a rapporté que 7 décès provenant de la fièvre jaune pour la semaine qui a fini le 15.

AUGUSTA.—Le *Constitutionalist* du 19 dit que l'état sanitaire de cette ville a été aussi mauvais cette semaine que les précédentes. L'épidémie n'a nullement diminué; il y a eu du 12 au 19 trente-six décès.

On lit dans le *Brunswick Advocate*, du 14:

"Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée de M. Kendle, agent de la compagnie qui doit établir une nouvelle ligne de communication entre le Nord et la Nelle-Orléans, par cette ville. Mr. Kendle a déjà fait des arrangements pour la construction des ponts nécessaires entre Brunswick, Géorgie, et Tallahassee. Le pont le plus important est celui qui doit traverser le Satilla, à trente milles environ de notre ville. Les voitures ont déjà été achetées et l'on espère que le service pourra commencer le mois prochain."

FEUILLETON.

SALVATOR ROSA.

Les arts sont l'expression de la société. L'histoire du genre humain atteste à tout moment la vérité de cette observation. L'antiquité qui posa la première pierre de l'édifice des beaux-arts lui donna une façade à son goût; le génie du catholicisme lui donna la sienne; et le démon du doute et de la souffrance lui en fit une troisième. Il y a là une étrange trinité qui se retrouve partout et dans tout. Cette triple façade est le résultat des révolutions du monde.

Les siècles de grandeurs et d'harmonie, où le sublime artiste ne descend jamais des hauteurs de la pensée, enfantent le grandiose et le majestueux. Les âges de mysticisme et de contemplation, où l'âme se berce dans le vague de l'avenir et de l'espérance, créent les couleurs suaves et gracieuses. Les époques de transition et de lutte, où le génie se cabre sous le poids du présent, produisent les conceptions sombres et souvent symboliques.

La haute poésie a Homère et Shackespeare qui lui donnèrent une attitude fière et sublime; Virgile et Racine, qui surent ennoblir et embellir la noblesse et la beauté même des premiers; Dante et Byron, qui, passant sur la terre avec des malédictions à la bouche, lui imprimèrent une audace et une énergie sauvage.

Mozart et Beethoven, ces puissantes lyres, reculèrent les limites de la musique jusqu'à une hauteur presque surhumaine; le mélancolique Bellini, ce chantre suave, parfuma de ses notes plaintives l'austère profondeur de leurs compositions; Berlioz, ce sombre génie, vint ensuite faire frémir l'orchestre de ses sons étranges et lugubres.

La peinture a aussi son grand Michel-Ange dont la main hardie traçait des têtes de héros; Raphaël avec sa touche exquise et ses idées célestes; le fougueux Salvator Rosa avec son pinceau pittoresque et bizarre.

Ces trois ordres gravitent, comme on le voit, dans trois sphères différentes. Il y a un point, cependant, où ils semblent tous se toucher, c'est quand ils outre passent les bornes du domaine de l'homme. C'est dans leurs écarts que les génies se rencontrent. A force de s'éloigner de tout ce qui est humain, ils tombent dans des invraisemblances et des monstruosités. Aucun d'eux n'a pu se contenter du monde réel. Tous ont franchi ses limites; tous ont quitté la terre pour s'élancer dans le monde idéal, et passer ceux-ci de l'homme à Dieu, ceux-là de Dieu à Satan.

La grandeur des uns va souvent jusqu'au gigantesque; la pureté angélique des autres monte jusqu'à la perfection divine; l'imagination chaude et déréglée des troisièmes les pousse à des images fantastiques et à des défauts choquans.

Si les deux premiers s'amalgamaient, ils se rapprocheraient sans doute de la nature. La fusion de ces deux ordres formerait l'expression parfaite et sensible de la beauté humaine. La pensée profonde de Shackespeare à la douce harmonie de Racine, la science écrasante de Mozart à l'orchestre en pleurs de Bellini, les formes grandes et hardies de Michel Ange à la noblesse et à la grâce de Raphaël.

Ils pourraient se corriger mutuellement. Les riantes fictions de l'un tempéreraient l'austérité de l'autre. Michel Ange agrandirait Raphaël, et Raphaël embellirait Michel Ange. L'un servirait d'appui à l'autre qui s'appuirait à son tour sur le premier.

Le troisième ordre reste toujours isolé et lui seul; parce qu'il est presqu'exclusivement l'expression du moment. Ses œuvres reposant sur des idées qui ne sont pas de tous les tems, ne parlent d'ordinaire qu'au siècle actuel; mais elles sont peut être des plus vraies, parce qu'elles sont aussi les plus profondément senties. Les génies de cet ordre rejettent toujours à la multitude les pensées qu'ils ont puisées au sein de la multitude. Ils ont eu eux un mélange du terrible et du sombre qui donne à leurs créations un caractère tout particulier. Ils résument toutes les souffrances du dehors, et les éternisent. C'est là leur mission.

La haute poésie, (le mot est général, on entend par là tous les arts, musique, peinture;) ainsi appliquée à des sujets qui ont la vérité pour principe et l'intérêt d'un siècle pour mobile, est un dictame universel, un plaisir, un bienfait, un remède accordé aux maladies de l'âme pour tous les hommes. Le succès de cette poésie est populaire. Le peuple lui octroie la gloire dont il dispose, parce qu'il existe dans le cœur humain un intime instinct pour comprendre la poésie qu'il a inspirée.

Mais cette gloire dure peu; elle passe avec les circonstances qui l'ont amenée, et ne vit plus que par tradition. Il faut être le poète de toutes les nations de tous les tems, pour être l'enfant adoptif de leur amour. Dans notre monde d'ingratitude et d'oubli, où tout est si précaire et si fugitif, le souvenir de l'homme du passé s'efface vite. Il faut être présent, et toujours présent, pour se tenir dans les bonnes grâces de la célébrité.

Lorsque Dante parut, une terreur religieuse, mêlée de superstition, pesait sur les esprits. Les révolutions et les guerres civiles, qui font de si profondes blessures aux peuples et aux individus, ajoutaient les malheurs de la vie présente aux frayeurs inspirées par cette vie redoutable de l'avenir, qui apparaissait comme un fantôme menaçant aux regards des hommes. Dante, grave et terrible sous le tourmente, traça à sa grande manière le bizarre tableau des supplices que son imagination a créés pour les différens crimes. Aujourd'hui la critique dit qu'on peut à peine dévorer les difficultés, même les dégoûts de la lecture du Dante.

Salvator Rosa a subi la même destinée. Parmi les peintres de l'Italie, Salvator est peut être le seul qui puisse lui être comparé sous tous les rapports. Ces deux farouches poètes des enfers avaient la même bizarrerie, la même fougue, le même goût pittoresque. Salvator, ami de la vertu, amant enthousiaste de la liberté, tendrement attaché à un pays ingrat, malheureux par l'injustice des hommes, trahi par la fortune, enflammé contre les vices et les crimes de cette indignation que l'irritabilité tourne en une espèce de fureur, fut entraîné par une force irrésistible vers le sujet qu'il a chanté et fécondé.

Malgré ses créations originales, l'Italie n'a point mis Salvator à côté de Michel-Ange et de Raphaël. Né leur égal, il eût pu, sans doute, marcher glorieusement sur leurs traces. Mais son caractère bouillant et les orages de son siècle l'emportèrent loin des routes battues. Son âme inquiète à la façon de Dante perça le silence impénétrable des tombeaux, et poursuivit dans sa sublime tristesse les plus noires allégories. Il lui restera toujours des sectateurs passionnés.

Pour avoir un tableau parfait de la *Tentation*, il faudrait que l'Adam fût dessiné par Michel-Ange, que l'Eve fût peinte par Raphaël, et que le Serpent qui se glisse perfidement à côté fût imaginé par Salvator-Rosa.

Salvator avait un goût décidé pour le fantasque. Ses inventions étaient la plupart capricieuses, spirituelles, excentriques. C'étaient des rochers au front chauve, des ruines, des troncs d'arbres, des tempêtes, des soldats, des batailles, des enchantemens, des spectres, et ce qu'il appelait lui-même du singulier et de l'extravagant.

Voici un fragment d'une de ses lettres où il laisse éclater sa prédilection pour les lieux escarpés et sauvages. "Je viens de faire un voyage bien curieux, bien plus pittoresque que celui que j'ai fait à Florence. Les teintes d'une des montagnes que je viens de voir, sont cent fois plus belles que tout ce que j'ai vu dans toute l'étendue de la Toscane. Votre Verucca que je croyais avoir quelque horreur, est un jardin en comparaison des rochers que j'ai parcourus."

C'est ce qu'il lui fallait à cet ardent Napolitain, à ce hardi enfant de la Calabre. Né sur un sol frémissant, sur une terre brillante de soleil et de lave, son génie s'était allumé au feu sombre du Vésuve. Il allait s'enfouir au fond d'une mâle solitude pour oublier les honteuses turpitudes de sa patrie. Il cherchait les rocs cambrés et décharnés, les rivages hérissés d'écueils, les hurlemens du beau golfe de Naples. La souffrance et le désespoir avaient versé dans ses veines une mélancolie incurable qui assombrissait toutes les créations de son pinceau. Sa virile pensée mûrie sous une nature chaude et fumante, ne trouvait point le plus mince reflet dans le peuple insouciant qui l'entourait.

Pauvre dans son enfance, malheureux dans sa jeunesse, forcé de vendre à vil prix ses tableaux à des brocanteurs qui, pour profiter de ses travaux, tenaient son nom dans l'obscurité, Salvator, avec son amour-propre embrageux et subtil, trouva partout des sujets de mécontentement. Sa vie turbulente se passa dans un long paroxysme d'exaspération. Dénigré dans sa patrie qui le méconnaissait, il s'exila à Florence, puis quitta Florence pour aller à Rome.—"Juges, dit-il quelque part, juges de la situation où je dois me trouver, moi qui suis tout bile, tout esprit, tout feu.... Excuses-moi si je ne vous écris pas plus au long aujourd'hui: j'ai la tête pleine d'horreurs, de tumulte et de carnage; je suis comme un Alecton."

L'orgueilleux Salvator ne pût dévorer silencieusement le dédain de ses concitoyens. Il brisa ses palettes et s'empara de la plume pour défendre ses productions et châtier ses ennemis. Il écrivit en prose et en vers, avec un égal succès. Ses satyres sont pleines de force et de poésie, et ses lettres pleines de fougue et d'esprit. C'est une chose frappante que l'analogie qui se trouve entre la manière d'écrire de cet artiste et sa manière de peindre. C'est toujours la même véhémence, la même bizarrerie, la même singularité.

Rien n'est plus propre à faire connaître la nature dévorante de Salvator que la réponse suivante que nous extrayons de ses œuvres traduites.—"Ni vous ni moi, nous ne sommes des divinités; et si vous êtes un homme, et un grand homme auprès de moi, je ne prétends nullement être un zéro auprès des autres. Apprenez que, quand je me serais borné à vous donner, je ne dis pas deux ou trois figures de ma main, mais une seule, je croirais en avoir assez fait pour vous contenter.... Les artistes d'un caractère aussi fougueux et d'un génie aussi bizarre que le mien, ne doivent point être inquiétés. Un seul vers d'Homère vaut mieux que le poème entier d'un Chérile. Je n'en dirai pas davantage."

Salvator était assis, un soir, sur une grosse roche tombée du sommet du vieux Mont Gargano. Il étudiait un beau soleil couchant. Un lazzarone qui passait en sifflant, salua l'artiste religieusement et lui cria en s'en allant:—Ah! Ah! Tu rêves, Salvator, moi je chante.

—Ce que je rêve, répartit fièrement Salvator, vaut mieux que tous les octaves du Tasse que tu massacres.

Un instant après, il vit une jeune femme venir à lui. C'était une belle et séduisante Italienne. Elle eût fait envie aux anges avec sa figure romaine, ses yeux bleus, ses mains blanches et ses petits pieds. Elle chantait aussi, mais avec cette voix qui semble être un accord de la suave mélodie des cieux.

—Ma belle donna, lui dit brusquement le peintre, il est imprudent de venir, seule avec votre beauté, dans ces bois. Voici un lazzarone ivre qui vient de passer, et que j'aurais voulu envoyer au diable.

—Je ne crains pas les lazzaroni, répondit-elle en souriant, car j'ai une relique qui saura me préserver de toute mésaventure.

Et, disant cela, elle souleva pudiquement le bas de sa robe, et fit briller aux yeux de l'artiste, un petit poignard qu'elle portait à sa jarretière comme toute bonne italienne.

La vue du poignard arracha à Salvator un ravissement d'admiration.—"*Brava! Brava!* s'écria-t-il hors de lui; *singolare et stravagante*, voilà ce que j'aime. Restez là, ô sublime donna, il faut que je vous peigne dans cette même attitude.

Pendant qu'il crayonnait rapidement la silhouette de la jeune prima-donna, celle-ci reprit doucement:—On dit que vos satyres vous ont attiré bien des chagrins et fait beaucoup d'ennemis.

—Je souhaiterais m'être cassé le cou avant d'avoir commencé à les écrire, répondit Salvator toujours crayonnant.

—Mais on ajoute que si le poète est haï, l'artiste est estimé, et que l'un et l'autre se font craindre.

—Ah! on dit cela! interrompit Salvator en se levant; eh bien.... on a raison! Car mes ennemis n'ont qu'un feu de paille, le mien est d'Amiante.

—Restez là à votre tour, ô Salvator! Voilà un mouvement que je veux saisir pour mon rôle de prêtresse.... Ce geste est sublime.

Effectivement, Salvator avait eu là un beau moment. Mais il avait bientôt repris son crayon et s'était remis à son travail, quand un léger sourire traversa subitement son pâle visage.

—Vous n'avez pas besoin de m'étudier, dit-il; la musique du jeune maestro vénitien provoque en votre âme des émotions tous les jours plus puissantes.

—Ne me parlez pas du maestro; répartit la jeune femme; avant tout, j'aime l'art. J'ai disposé de mon cœur, j'ai dévoué toutes les facultés de mon âme à l'harmonie. J'aimais le maestro comme une lyre divine qui chante, et alors j'étudiais davantage. Mais lui, depuis qu'il m'a vue, il traîne une vie inutile et languissante. Il néglige l'art qui faisait mon amour et qui devait faire sa gloire. Il ne donne plus des chefs-d'œuvre à l'Italie.

—Vous êtes injuste, dit Salvator, ce jeune homme a besoin d'inspirations, et vous les lui refusez.

Il y avait déjà deux jours que Salvator travaillait au portrait de la prima-donna, lorsque le maestro se prit d'une violente jalousie. Il résolut de se rendre au lieu des séances, où il ne trouva que le peintre qui retouchait son portrait.

—Salvator! dit-il en abordant l'artiste, n'as-tu pas vu une jeune femme ici ce soir?

—Pas encore, répondit Salvator sans lever les yeux de son ouvrage.

—Elle doit donc venir.... dit le jeune homme d'une voix étouffée. Puis, jetant les yeux sur le portrait que tenait Salvator, il porta la main à son stylet, et lui cria: Que tiens-tu là, Salvator? Je connais cela.... Donne-moi ce portrait, Salvator.... Donne-le moi que je le déchire; ne me fais pas attendre, Salvator Rosa....

Salvator leva alors la tête et vit devant lui, une figure décomposée par la passion.—Il regarda fixément les yeux du jeune homme, se leva doucement, et lui prit en même temps le bras comme s'il eût peur que son bête ne changeât d'attitude.

—Jeune homme! dit-il d'une voix sourde; d'où viens-tu, jeune homme? Oh! je jure que tu viens de l'enfer! Je trouve aujourd'hui ce que j'ai cherché toute ma vie. Attends.... ne bouge pas.... Laisse-moi saisir cette expression infernale que je vois là dans tes yeux.

—O Salvator! ne te joue pas de ma douleur, dit le jeune homme en déchirant le portrait qu'il venait de prendre.

—Ta colère est cruelle, car ce que tu viens de détruire, c'était, vive Dieu! le meilleur ouvrage du plus grand peintre.

Salvator passa quelques tems à Rome, où son talent fut bientôt apprécié. Son génie échevelé sentit enfin l'atmosphère moins lourde. Sa pensée, longtems comprimée, éclata dans toute sa sauvage virilité. Comme il travaillait avec une vitesse étonnante, il marcha à une fortune rapide. Las de peindre et de faire des vers, de chanter et de déclamer, il revint dans sa patrie avec tous les honneurs de la gloire; et, pour se venger du peu de cas qu'on avait fait de lui dans ses premiers tems, il mit à ses tableaux un prix excessif. Tout le monde voulait le voir, on recherchait les ouvrages de sa plume avec autant d'empressement que ceux de son pinceau. Il mourut à soixante ans; et Naples expia son ingratitude en élevant à son sublime enfant un tombeau orné de statues de marbre, de son portrait et d'une inscription. C. D. D.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN.

Par J. B. Blache—à 10 heures du matin rue de Canal, entre les rues Magasins et Levée—Liqueurs assorties.

Par J. A. Beard—Au magasin de J. B. Wallace, à 5 heures du soir—Tabac avarié.

Par Fernandez et Whiting—sur la Levée, en face la rue Jefferson à 5 heures p. m.—Eau de vie.

La mort toujours inexorable n'a pas craint de frapper l'époux chéri, le père dévoué, l'ami sincère. Mr. JEAN FRANCOIS HUCHEZ, natif de Besançon, département du Doubs, a terminé sa carrière le 24 courant, à l'âge de 35 ans, du fléau qui désole notre ville, après une maladie de 7 jours. Ses vertus et la pureté de son âme resteront gravés dans le cœur de tous ceux qui le connaissait et particulièrement de ses amis. Repose en paix H.!.... Que la pierre sépulchrale qui nous sépare te rappelle à ceux qui ont su apprécier tes bonnes qualités! K....

DERNIERES DATES.

New-York	sep 16	Liverpool	at 23
Boston	sept 14	Londres	at 21
Philadelphie	sep 16	Havre	at 21
Washington	sep 16	Paris	at 20
Baltimore	sep 16	Bordeaux	at 20
Charleston	sept 19	Madrid	at 14
Vera-Cruz	at 29	Cadix	at 14
Tampico	at 7	Havane	at 27
Mexico	at 17	Bremen	at 15

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Barque Mariners, (esp.) Patron, Havane, Cucalla, Lapeyre & co
Brick Empressario, Conway, Galveston, Ricker, Hadley & co
Caribou, Whitten, Havane, J W Zacharie & co
Sloop Select, Williams, Mobile, capitaine
Steamer Meteor, Dunnica, St. Louis, do.

ARRIVES.

Steamer Tuskina, Woods, de Vicksburg, avec du coton, &c.
Steamer Bridgewater, Wright, de Vicksburg, avec du coton, &c.

MEMORANDA.

Hélé le 13 sept. brick Motto, Dearing, en 26 jours de Portland pour la Havane.

Le navire VESPASIAN, capitaine Winsor, de Boston, est maintenant en déchargement en face du rail-road. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. LEVI H. GALE, 24 sept 93, rue de la Commune.

Le brick GRAND TURK, de Boston, commencera son déchargement ce matin au poteau no. 15, seconde municipalité. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 24e KIDDER & HEAD.

FRANKLIN & HENDERSON ont transporté leur bureau au No. 74, rue du Camp. 17 sept—1m

Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires. 16a Signé, W. C. TOMPKINS & co.

L'agence des célèbres cuisines de Pierce se trouve à mon dépôt de bois, No. 203, rue Girod, où les ordres qui seront envoyés recevront une attention immédiate.

J'ai constamment en main une quantité du meilleur pin blanc de l'Est, très bien assorti, de l'épaisseur de 2 à 4 de pouces, ainsi que du mais et du son, que je vendrai à bas prix pour du comptant et dont j'effectuerai la livraison dans la ville. 16 août DAVID MOORE.

LANCIERS D'ORLEANS!!!
LA compagnie montera à cheval Dimanche 29 du courant, à 7 heures du matin; rendez-vous sur la place Antoine, équipement et harnachement au complet. Par ordre du 1er lieutenant. 23 sept LAROCHETTE, 1er Mal. des logis.

AVIS—J'ai l'honneur de prier les personnes à qui peut devoir mon frère CHARLES PARLANGE de vouloir bien se présenter à mon domicile, rue St. Louis, no. 8, et elles seront immédiatement satisfaites. 25e—3 AUGUSTE PARLANGE.

J. MATERRE ayant pris en société Mr. PAUL LACROIX, les affaires de commission seront conduites à l'avenir sous la raison de J. Materre & Co. 23 sept—3

MAISONS A LOUER.—Trois belles maisons neuves en briques à 3 étages et à balcons, parfaitement décorées et très commodes, situées rue Marigny, entre Levée et Victory dont une formant l'encoignure. S'adresser chez CARRIERE, DARAN & Co. 26 sept—15 11 et 15, St. Louis.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de la Paroisse et Ville de la Nouvelle Orléans—L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes concernent, salut: attendu que Victor David de cette ville ayant acheté à une vente faite par le Shérif de la paroisse d'Orléans la propriété ci-après décrite, s'est adressé au Greffe de cette Cour ou la dite vente fut enregistrée le 16ème jour d'août de l'année 1839, pour un avis conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires;" approuvé le 10 mars 1834. Qu'il soit connu, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes sommées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour de Paroisse, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme ou de teneur dans l'ordre, le décret ou le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation l'avis ou le temps et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire voir dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

La dite propriété fut vendue par le Sherif, sus-dit le 19ème, jour d'Août de l'année 1839, en vertu d'un decret de cette Cour rendu le 28ème jour de juin de l'année 1839, dans l'affaire de: Norbert Soulié, représenté par Albin Soulié vs. James McPherson, no. 11,914 du Docket de cette Cour, à laquelle vente le dit Victor David s'est rendu acquéreur pour le prix de $3,100 comptant.

Description de la Propriété d'après la transfer Judiciaire.

Un certain lot de terre situé dans le faubourg Ste. Marie, dans la ville de la Nlle Orléans, entre les rues St. Jean et St. Pierre dans l'ilet compris entre les rues Gravier, St. Pierre, St. Jean et de la Commune, et désigné par le no. 9. sur un plan du dit ilet, dressé par L. Bringier, arpenteur général de cet Etat; daté le 5 de fevrier 1835, et déposé sous le No. 16 dans le livre des plans de Felix Grima, notaire; le dit lot mesurant 31 pieds, 11 pouces et 5 lignes de profondeur, entre des lignes parallèles; (le tout mesure américaine,) ensemble les bâtisses et les améliorations qui s'y trouvent, et aussi 30 actions du défendeur dans le fond capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Bureau du Greffier, Nouvelle Orléans, le 24 septembre 1839. ARMAND PITOT, Greffier. 25sept—3f30j.

EN magasin d'importation antérieure—1000 barriques vin Marseille des marques de Bergasse, Bedfort, Gremant, Elysée Beau & J. B. Segur.
100 demi pipes eau de vie marques Dupuy, Duguant, Castillon etc.
50 quarts de do de
25 do de fine Champagne,
50 Huitièmes do de a vendre par CARRIERE, DARAN & Co. 25 sept 11 et 15 rue St Louis.

PARFUMS—Eau de Cologne française en gr des bouteilles; Eau de Lavende française et américaine en bouteilles noires; Kephalia; Pearl powder; savon de Windsor, reçu et à vendre par TAYLOR, HART & Co, 25 sept 70, Chartres.

HARDES—35 caisses hardes pour la saison, contenant gilets de satinet et cotonnade; pantalons de do, chemises de coton; do d'indiennes; do de flanelle, etc., en débarquement et à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 25 sept 134, Magasins.

MARCHANDISES du pays—100 balles grosse toile de 4|4: 100 de toile à chemises de 7|8; 100 de cotonnade de Lowell de 7|8 et 4|4; 50 de Linseys de Lowell; à vendre par SELSON & AVERY, 25sept 88, rue Gravier.

HUILE DE SPERMACETI—20 barriques huile blanchie, en débarquement du Huntsville, à vendre par J. B. FIELD, 25 sept 43, rue Bienville.

BOTTES & BRODEQUINS—100 caisses bottes et brodequins de Kipp et Russett; en débarquement et à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 25 sept 134, Magasins.

VIN VIEUX DU MEDOC—69 barriques de l'année 1832 d'un cru supérieur en déchargement du brick Eagle de Bordeaux et à vendre par 25 sept CARRIERE DARAN & Co.

CORDAGE patenté—40 rouleaux corde de Boston reçus et à vendre par JOHN A. MERRITT; 25sep 53, rue du Camp.

CLOUX—700 barriques cloux assortis de la manufacture de Boston, à vendre par JOHN A. MERRITT, 25sept 53, rue du Camp.

HUILE de Lin—3000 gallons huile de lin allemande en magasin et à vendre par J. B. FIELD, 25septembre 43, rue Bienville.

CORDAGE—200 rouleaux cordage de Manille, de grandeur assorti, à vendre par STETSON & AVERY, 25 sept 88, Bienville.

DRILLS ECRU—20 balles drill de 30 pouces de largeur, en débarquement du navire Vespasian, a vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 25 sept 134, Magasins.

CHANGE sur New-York de 5 à 10 jours de vue, de sur Paris à 60 jours do, à vendre par LARUE & PREVOST, 25 sept—3 6, rue Royale.

BLANC DE PLOMB—500 barillets blanc de plomb par No. 1, en bar. de 25 livres; 100 de do en bar. de 100 à 500 livres, en magasin et à vendre par J. B. FIELD, 43, Bienville. 25 sept

CARTES à jouer de différentes qualités, à vendre par TAYLOR, HART & Co, 25sept 70, rue de Chartres.

TABAC—20 boites et 20 demi do de tabac à chiquer à vendre par JAMES L. CARMAN, 25sept 41 et 43, Poydras.

EAU-DE-VIE de pêche—15 barils et 10 demi do à vendre par JAMES L. CARMAN, 25sept 41 et 43, Poydras.

CIGARES, regalias espagnols et mêlés, à vendre par JAMES L. CARMAN, 25sept 41 et 43, Poydras.

MAIS—1060 sacs mais, à vendre par JAMES L. CARMAN, 25sept 41 et 43, rue Poydras.

CLOUX—900 barils cloux assortis, à vendre par SETSON & AVERY, 25sept 88, rue Gravier.

PORC—300 barils porc mess, à vendre par SETSON & AVERY, 25sept 88, rue Gravier.

CARTES—3 caisses cartes à jouer et pour la conversation, à vendre par 25 sept WHITRIDGE & Co, 76, Magasins.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la Paroisse et Ville de la Nouvelle-Orléans—L'Etat de la Louisiane—A tous ceux que ces présentes concernent, salut:

Attendu que Cordeviolle & Lacroix de cette ville ayant acheté à une vente faite par le shérif de la paroisse d'Orléans, la propriété ci-après décrite, s'est adressé au greffe de cette Cour ou la dite vente fut enregistrée le 15ème jour d'avril de l'année 1839, pour un avis conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires;" approuvé le 10 mars 1834. Qu'il soit connu, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes sommées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour de Paroisse, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme ou de teneur dans l'ordre, le décret ou le jugement de la Cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation, l'avis ou le temps et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire voir dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

La dite propriété fut vendue par le shérif sus dit le 6ème. jour d'avril, de l'année 1839, en vertu d'un décret de cette Cour rendu le 23 de février de l'année 1839, dans l'affaire de James N. Morisea vs. Samuel Bell, No. 11563 du Docket de cette Cour, à laquelle vente les dits Cordeviolle & Lacroix se sont rendus acquéreurs pour le prix de 6,360 piastres comptant.

Description de la propriété d'après le transfer Judiciaire.

Deux lots de terre, ainsi que toutes les améliorations qui s'y trouvent; les dits lots situés dans le faubourg Delord et contigus l'un à l'autre, et désignés par les Nos. 16 et 17 sur un plan fait par Richard Delafield, ingénieur et déposé dans le greffe de Félix Grima, notaire, successeur de G. R. Stringer, ex-notaire; les dits lots ayant, mesure anglaise, chacun, 25 pieds de face à la rue Carondelet, et 25 pieds de face dans le fond à une allée de 20 pieds de largeur, sur une profondeur de 158 pieds.

Bureau du greffier, Nlle-Orléans le 20 septembre 1839. ARMAND PITOT, greffier. 25 septembre.—3—25, 5 et 25 oc.

BRODEQUINS—100 caisses brodequins, en magasin et à vendre par 25 sept WHITRIDGE & Co, 76, Magasins.

FARINE—1000 barils farine superfine, des meilleures marques, à vendre par 25 sept G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

TOILE D'EMBALLAGE—15 balles grosse toile des Indes, à vendre par 25 sept STETSON & AVERY, 88, Bienville.

SAVON—235 boites savon no. 1, en débarquement et à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 25 sept 134, Magasins.

FICELLE—500 barrillets en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 25sept 53, rue du Camp.

HUILE de tanneurs—200 barils en magasin et à vendre par J. B. FIELD, 25sept 43, rue Bienville.

INDIGO—30 surons indigo de carracas, en magasin et à vendre par J. B. FIELD, 25sept 43, rue Bienville.

BLANC DE BALEINE—100 boîtes en magasin et à vendre par J. B. FIELD, 25 sept 43, rue Bienville.

EAU-DE-VIE de Bordeaux—25 1|8 pipes en magasin et à vendre par J. B. FIELD, 25 sept 43, rue Bienville.

SAVON—100 caisses savon No. 1, en magasin et à vendre par J. B. FIELD, 25 sept 43, rue Bienville.

BOTTES—50 caisses bottes à vendre par WHITRIDGE & Co. 25 sept 76, rue des Magasins.

SUCRE—13 boucauts sucre sur la Levée, à vendre par J. MATERRE, 25 sept 8, rue Saint-Louis.

POIVRE NOIR—51 sacs en débarquement et à vendre par J. B. FIELD, 25 sept 43, rue Bienville.

CAFE de St. Domingue—100 sacs café de St. Domingue, en débarquement et à vendre par 25 sept J. B. FIELD, 43, Bienville.

MELASSE—6 barils, en magasin et à vendre par 25 sept J. MATERRE, 8, St. Louis.

SAINDOUX—500 barillets, à vendre par 25 sept G. DORSEY, 44, Nlle. Levée.

CORDE du Missouri—600 rouleaux à vendre par 25 sept J. B. FIELD, 43, Bienville.

PLATS-COTES—80 boucauts à vendre par 24s ADAMS & HARTWELL, 30 Poydras.

SEL des Iles Turques en lots à la … des acheteurs à vendre par 21s R. GRONING & co.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—150 pièces toile; 276 rouleaux corde en magasin et à vendre par R. GRONING & co. 24e

CIGARES, ET CAFE de la Havane—260 sacs café; 768,000 cigares de différentes qualités à vendre R. GRONING & co. 24e

GENIEVRE DE HOLLANDE—6 pipes genièvre de Hollande à vendre par 24s R. GRONING & co.

VIN de Madère et Sherry en pipes, demi do, quart do. et huitièmes do. à vendre par 24s R. GRONING & co.

DRAPS français diverses qualités et couleurs, à vendre par HERBAULT, frères, 24sept 70, rue Royale.

CORDE—500 rouleaux, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 24 sept 26, Poydras.

BEURRE—40 firquins beurre de l'Ouest, à vendre par J. VAIRIN & Co, 24 sept 26, Poydras.

CHAUX—500 barriques chaux de Thomaston, à vendre par GEO. BEDFORD, 24 sept 22, Bienville.

BRIQUES A FEU—10,000 briques de Baltimore, à vendre par GEO. BEDFORD, 24 sept 22, Bienville.

TRAITES sur Boston, à vendre par GEORGE BEDFORD, 24 sept 22, rue Bienville.

EAU DE VIE DE PECHE—50 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD, 24 sept 22, Bienville.

HARENGS du Potomac—100 barils, à vendre par GEO. BEDFORD, 24 sept 22, rue Bienville.

PLATRE DE PARIS—300 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD, 24 sept 22, Bienville.

CIMENT—650 barils ciment hydraulique, à vendre par GEO. BEDFORD, 24 sept 22, Bienville.

POIL POUR PLATRE—30 barriques, à vendre par GEO. BEDFORD, 24 sept 22, Bienville.

CHECKS sur le Merchants Bank de New-York, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 24 sept 50, rue du Camp.

BOTTES, Souliers et Brodequins—150 caisses reçus par le navire Vespasian, à vendre par 24 sept FROST & Co. 8, Douane.

GROSSE TOILE—135 pièces en magasin et à vendre par 24e ANDREWS & BROTHERS, 50 Camp.

PEIGNES D'IVOIRE—500 dos. peignes pour le marché mexicain, reçus et à vendre par 24e TAYLOR, HART & Co. 70 Chartres.

FARINE—500 barils en débarquement du Genl. Brady, à vendre par 24e G. DORSEY, 44 N. Levée.

SACS EN PITRE—25000 sacs de différente grandeur, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 24 sept 134, Magasins.

TABAC—150 boîtes tabac manufacturé, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 24 sept 134, rue des Magasins.

PARAPLUIES—30 caisses, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 24 sept 134, rue des Magasins.

WHISKEY—150 barils à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 24 sept 26, rue Poydras.

SAINDOUX—600 barillets à vendre par ADAMS & HARTWELL, 24 sept 36, rue Poydras.

PORC—50 barils porc M. O. à vendre par ADAMS & HARTWELL, 24 sept 36, rue Poydras.

HUILE de Baleine—19 barriques à vendre par ADAMS & HARTWELL, 24 sept 36, rue Poydras.

RIZ—25 barriques, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 24 sept 61, rue de la Commune.

GENIEVRE—90 pipes des meilleures marques et qualités, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 24 sept 61, rue de la Commune.

RESINE—250 barils résine, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 24 sept 61, rue de la Commune.

CIMENT HYDRAULIQUE—300 barils en bon ordre, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 24 sept 61, rue de la Commune.

VIN DE MADERE de différentes marques et à vendre par J. A. BARELLI & Co. 24 sept 61, rue de la Commune.

SAINDOUX—700 barillets, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 24 sept 44, N. Levée.

BŒUF PRIME en demi barils, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 24 sept 26, rue Poydras.

PORC mess, prime et inférieur à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 24 sept 26, rue Poydras.

SEL—1000 sacs de Liverpool gros et fin, à vendre par 24 ALEX. PARKS, 95 Commune.

SAVON—1500 boites savon no. 1, à vendre par 24s WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

CORDAGES et cables de Manille à vendre par 24s WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

BILLETS du Brandon demandés par 24s ROBINSON & co. 45 Camp.

TRAITES sur New York, à vendre par 20s R. GRONING & co.

DOUBLONS mexicains—652 à vendre par 24s R. GRONING & co.

FARINE NOUVELLE—237 barils farine de différentes marques, en débarquement et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 23 sept 63, Gravier.

CHALES—Un assortiment complet de châles de coton et de laine, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 23 sept 50, Bienville.

LARD—31 barriques plats côtés et 29 do épaules en débarquement à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 23 sept 63, Gravier.

PORC et bœuf—100 barils porc mess et 50 demi barils à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 23 sept 63, Gravier.

TRAITES sur New York, à vendre par LAURENT MILLAUDON, 23 sept 14, Bourbon.

TRAITES sur New York, à 60 jours, à vendre par ANDREWS & BROTERS, 23 sept 50, Camp.

BAS DE COTON et Flanelle, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 23 sept 50, Bienville.

DOMESTICS—40 balles toile à draps de 4|4; 20 do tissu de 3|4; 6 do. drills bleus, 5 caisses imprimés noirs en magasin et à vendre par 21s R. M. WHITE, 40 Poydras.

CHANDELLES—400 boites blanc de baleine de Nantucket et New Bedford, à vendre par WHITRIDGE & Co, 21 sept 76, Magasins.

AUX MENUISIERS—60 panneaux de portes, reçu de Boston et à vendre par JOHN A. MERRITT, 21 sept 53, rue du Camp.

HUILE DE BALEINE pressée en hiver et blanchie, en débarquement du navire Huntsville à vendre par J. B. BAILEY, 17 sept 14, Bienville.

GENIEVRE—10 pipes genièvre supérieur de Hollande, à vendre par 17 sept JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

TRAITES sur New-York, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 16sept 50, Camp.

SOCIETE SAMARITAINE DE LA NLLE-ORLEANS, 23 sept. 1839.
A une assemblée de la société, tenue hier, la résolution suivante a été unanimement adoptée, et à laquelle l'attention des membres est appelée.
Résolu, que les comités de soulagement dans les différens quartiers devront préparer et faire à la prochaine assemblée, qui aura lieu dimanche prochain, le 29 courant, un état général du nombre des malades sous leurs soins, donnant leurs noms, le nom du médecin, des membres qui le soignent, le résultat, les dépenses, le lieu de la naissance, l'âge et le sexe; et de plus qu'à l'avenir il sera du devoir des différens comités de soulagemens de chaque quartier de présenter un tel rapport tous les dimanches. Par ordre, 24e—6 S. W. WATERS, secrétaire.

JEUNE GARDE A CHEVAL.
La compagnie montera à cheval Dimanche 29 du courant, à 8 heures du matin. Rendez-vous Place St. Antoine; l'équipement et harnachement complet. Par ordre du capitaine, C. BELOT, 24sept Mal. des logis chef.

LES soussignés offrent à vendre à des prix modérés en débarquement du brick Eagle venant de Bordeaux:
Vins rouges de cargaison en barr. et 1|2 bar.
do du vieux de Graves et de Médoc do
Vins blancs en 1|8 b. de Leognan et Barsac qualité supérieure.
Vins rouges en caisses de 12 bout. S. Julien et même doc d'importations antérieures.
Vins rouges qualité supérieure de Château Laffitte Léoville et Château Margaux en caisses de 6 bout. bouchées en verre.
Vins blanc de vrai Sauterne 1823 en caisses de 6 bout. do
Vin de champagne Sillery 1re, qualité.
Fruits à l'eau de vie assortis.
Cerises do HERBAULT Frères, 24 sept 70, rue Royale.

FER ANGLAIS en débarquement du navire Russia—10 tonneaux fer rond assorti de 5|8 à 1 1|2 pouces; 5 do do carré de 5|8 à 2 pouces; 25 do plat de 1 à 5 pouces; 100 paquets cercles en fer de 3|4 à 3 pouces; 100 paquets tôle de Nos. 14 à 25, à vendre à bas prix sur la Levée, par PRIESTLEY & BEIN, 24 sept 29, Vieille-Levée.

BAS—18 caisses bas et demi bas de coton pour dames, reçus par le brick Delight;
Velours de soie.—2 caisses de manufacture allemande.
Mouchoirs de toile—150 doz. mouchoirs ouvragés et brodés en dentelles en magasin,
Hock pétillant—Un nouvel assortiment récemment reçu.
Meules de moulins—Un grand assortiment de meules de 4 à 48 pouces, en magasin et à vendre par 24s F. C. GOERGEN & co. 76 Chartres.

COUTELLERIE de Birmingham, en débarquement du navire Russia de Liverpool—21 barriques boîtes d'acier coulé de Lyndon, et différentes autres marques; 5 bar. rouleaux chaines 1|4 9|16 et 5|8 de pouce; 15 do chaines pour planşons et bœufs; 15 do pour drays; 20 do marteaux de différente grosseur; 3 do pentures de 10 à 18 pouces; 2 do vises; 1 boucaut moulins à mais de Nos. 2 à 8; 1 barrique scies de 6|8 à 30 pouces; 1 do fil de fer assorti; 3 bar. chandeliers en cuivre; pelles et pincettes en fer avec la tête en cuivre; anneaux pour rideaux; cuillières à table et à thé d'argent allemand; boîtes à épices; ainsi qu'un assortiment général trop long pour détailler, à vendre à bas prix et à des conditions raisonnables par PRIESTLEY & BEIN, 24 sept 29, Vieille-Levée.

LES soussignés ont en débarquement du navire Troy de New-York, et offrent en vente: 10 rouleaux cordage pour agrès de 4 1|2, 5, 5 1|2, 6, 6 1|2 et 7 pouces; 100 balles étoupe; 100 rouleaux ficelle d'emballage; 10 balles toile anglaise de No. 1 à 6; 10 caisses haches; pelles et pioches, et divers autres articles qu'ils vendront à des conditions raisonnables. PRIESTLEY & BEIN, 24 sept 29, Vieille-Levée.

HUILE—45 barils huile raffinée pour l'usage des habitations; 5 barriques huile pressée en hiver, en débarquement du brick Grand Turk, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 24 sept 134, rue des Magasins.

HARDES pour nègres et Kerseys—2 caisses pantalons de Jeans; 50 habillements, gilets et pantalons; 37 capotes et vestes; 1 caisse linseys, reçu et à vendre par 24sept GODFREY, LAWRIE & SMALL.

DEVANTURE DE MAISON EN GRANITE.—Le soussigné a en main et vendra à des conditions raisonnables un devant de maison complet en granite. GEO. BEDFORD, 24 sept 22, Bienville.

PEAUX de veau cirée, moutons rouges et verts pour doublures, avant pied de bottes, à vendre par HERBAULT frères, 24sept 70, rue Royale.

COTONNADE et Printannières diverses largeurs d'importation récente, à vendre par HERBAULT, frères, 24sept 70, rue Royale.

MOUCHOIRS façon Madras, 34 pouces français dessins variés, à vendre par HERBAULT, Frères, 21sept 70, rue Royale.

BOTTES—40 caisses grosses bottes en débarquement du navire Vespasian et du brick Grand-Turk, à vendre par FROST & Co. 24 sept 8, rue de la Douane.

FARINES ET PECHES—5 barils farine et 2 barils pêches reçus par le steamer Formosa et à vendre par ABRAHAM TRIER, 24sept 34, rue Gravier.

SUCRE EN PAIN—281 boites des manufactures de Boston, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 20 sept 61, rue de la Commune.

HUILE DE BALEINE—2000 gallons huile blanchie en débarquement du navire Troy, à vendre par 24e WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

SEL—6000 boisseaux sel des iles Turques en débarquement et à vendre en quantités convenables aux acheteurs par 24e A. PARKS, 95 Commune.

RICKER & HADLEY, agens de la compagnie d'importation du Mississipi et marchands à commission, 36, rue du Camp. 24e

HUILE DE SPERMACETI—1500 gallons en débarquement du navire Troy, à vendre par 24e WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

HUILE DE TANNEURS—50 barils à vendre par 24e WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

CHANDELLES—500 boites blanc de baleine de New Bedford et Nantucket en magasin et à vendre par WHITRIDGE & co. 76 Magasins. 24e

THE—60 boîtes thé hyson et orange pecco à vendre par 24e WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

TOILE A DRAPS—100 balles toile de différente grandeur, à vendre par WHITRIDGE & co. 76 Magasins. 24e

POST-NOTES de la Banque de l'Union Mississippi demandées par 24e—1 ROBINSON & co. 45 Camp.

SUCRE DE LA HAVANE—111 boites sucre brun de la Havane, en magasin et à vendre par 24e R. GRONING & co.

CLOUX—1500 barillets cloux de Boston et Philadelphie de 4 à 12, à vendre par 21 sept R. H. WHITE, 40, rue Poydras.

HUILE, &c—3000 gallons huile de baleine commune; 1000 do de do de tanneurs, à vendre par 21 sept R. M. WHITE, 40, rue Poydras.

ORGE en barils en magasin et à vendre par 21e HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville

TRAITES sur New-York, à courte vue, à vendre par R. GRONING & Co

CORDE D'EMBALLAGE—25 rouleaux à vendre par R. H. WHITE, 40 Poydras 21s

PLOMB—1000 sacs plomb assorti, à vendre par 21 sept R. H. WHITE, 40, rue Poydras.

SACS EN PITRE—40 balles à vendre par 21s R. H. WHITE, 40, rue Poydras.

INDIENNES—24 caisses indiennes anglaises, bleues et blanches, et noires et blanches; 50 caisses assorties en couleurs, à vendre par JOHN F. VLES & Co. 20 sept 44, rue de Chartres.

CASIMIR en couleur pour pantalons, drap en laine anglais fin et superfin, draps pour nègres anglais et d'Allemagne, couvertures en différentes qualités, à vendre par JOHN F. VLES & Co. 20 sept 44, rue de Chartres.

SOIRIES—Gros de Naples, gros du Rhin, gros de Berlin, en couleurs assorties et noirs, à vendre par JOHN F. VLES & Co. 20 sept 44, rue de Chartres.

MANQUANT—Une boite marquée H. Lawrie, Louisiane, Pénitentiaire du Bâton Rouge. Toute information sera reçue avec reconnaissance par 20s JAS. D. DENEGRE, 16 Douane.

SAVON—100 caisses savon de James Gould, à vendre par J. MATERRE, 18 sept 8, rue St. Louis.

POIL pour plâtre en boucauds et barils, à vendre par JAMES D. DENEGRE, 19 sept 16, Douane.

NOIR A SOULIER—96 grosses noir de Dunlap en pâte, à vendre par 18s ISAAC BRIDGE & co., 134 Magasins.

BLANC DE BALEINE—225 boîtes à vendre par ISAAC BRIDGE & co. 18s 134, rue des Magasins.

SEL DES ILES TURQUES—6739 boisseaux sel des iles turques à bord du brick Ganiefelt, à vendre par R. GRONING. 18s

COFFRES forts—Un assortiment de coffres forts à l'épreuve du feu de 300 à 9000 liv. à vendr. par 18 sept COIT & Co 20 Douane.

WHISKEY—30 barils whiskey rectifié, à vendre par BRANDER, McKENNA & WRIGHT, 17sept—3 61, Camp.

TRAITES sur Paris, à vendre par CHATELANAT, 17 sept—3 119, rue Gravier.

SAINDOUX—1000 barillets saindoux de première qualité, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 sept 36, Poydras.

TOILES cirées différentes largeurs, à vendre par JOHN F. VLES & Co. 20 sept 44, rue de Chartres.

VELOURS en soie et coton, noirs et assortis, à vendre par JOHN F. VLES & Co. 20 sept 44, rue de Chartres.

FLANELLES anglaises différentes couleurs et qualités, à vendre par JOHN F. VLES & Co. 20 sept 44, rue de Chartres.

LANGUES de Buffles—4 barils contenant 25 dos. langues, à vendre par 19sept R. GRONING & Co.

TRAITES sur New York, à 3 et 10 jours de vue à vendre par 20s R. GRONING & co.

BAS pour femmes, hommes et enfants en coton et laine, à vendre par JOHN F. VLES & Co. 20 sept 44, rue de Chartres.

CHAPEAUX—Un assortiment chapeaux de soie en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par 20s FROST & co., 8 rue Douane.

SOULIERS DE DAMES—6 valises en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par 20s FROST & co. 8, rue de la Douane.

SAILLANT, Marchand de Bois et Charbon, sur l'Esplanade, en face la porte de la grille de la Monnaie. 20 sept—15

CUCULLU LAPEYRE & Co, offrent en vente: sucre blanc, de la Havane; café de la Havane et Santiago; un grand assortiment de cigares. 20 sept.

SAINDOUX—600 barillets, à vendre par 19sept JOSEPH LANDIS & Co.

TRAITES sur la Havane à vendre par 20s M. S. CUCULLU, LAPEYRE & co

VINAIGRE—64 barils en débarquement, à vendre par J. ALBERT, 26, St. Louis. 20s

TRAITES sur la Philadelphie à vendre par 20s J. D. DENEGRE, 16 Douane.

DOUBLONS mexicains à vendre par 20 sept. M. S. CUCULLU LAPEYRE & Co.

POST—NOTES du Mississipi, en demande par 18 sept G. R. STRINGER, 50, Canal.

MOUTARDE DE LONDRES à vendre par JOHN F. VLES & co. 44 Chartres. 18s

TRAITES sur Boston, à vendre par 18s GEORGE BEDFORD, 22 Bienville

ON désire une dame de confiance pouvant tenir un comptoir, de l'âge de 25 à 35 ans, pouvant donner des renseignements satisfaisans. Réponse poste restante aux initiales D. H. avec l'adresse bien précise. 23s—3

ON a besoin de cinq nègres de l'âge de 18 à 25 ans, ainsi qu'une jeune négresse pour gardienne d'enfant, pour lesquels on paiera comptant. S'adresser à 23 sept U. DAVID.

ETABLISSEMENT D'HORTICULTURE de FOURNERET aîné & RIETSCH, pépiniéristes, Paroisse St. Charles, habitation de Mr. Louis Laurenche, ils offrent à vendre un grand assortiment d'Arbres Fruitiers, tels que poiriers, pommiers, pêcher, abricotiers, pruniers, cerisiers, une collection de rosiers variés, arbres et arbustes d'ornement; 25,000 Morus Multicaulis. S'adresser chez Ch. S. Scheendoerffer, Pharmacie Mr. Martin, encoignure Vieille-Levée et Hôpital. 23 sept—6m

AVIS.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils viennent de transporter leur magasin du no 280 rue Royale, à l'encoignure des rues Royale et Dumaine. Ils viennent d'ouvrir un grand assortiment de marchandises sèches, provenant des derniers arrivages d'Europe et du Nord. Leurs prix sont des plus modérés et ils invitent les acheteurs à leur accorder leur confiance et à venir visiter leur nouveau magasin, qui s'ouvrira aujourd'hui, 23 sept. L. VALLE & CIE, 23 sept—6 encoig. Royale et Dumaine.

PARTI marron de la plantation de M. J. Leonard, Lafourche intérieur, le 26 août dernier. Le nègre HERY, très noir et de la hauteur d'environ 5 pieds 6 à 7 pouces, ayant une grande bouche et la marque d'une blessure sur le derrière du cou, ainsi qu'une autre sur le poignet. Le dit nègre a enlevé en partant deux chevaux, un de moyenne taille, bai, front blanc et la queue courte; l'autre est un grand cheval alezan, le front blanc, les deux pieds de derrière blancs et une tache noire sur la croupe. Il est parti avec un blanc du bayou Plaquemines allant au Texas.
Une récompense de $10 sera donnée pour l'arrestation dudit nègre et des chevaux, en s'adressant à P. H. GALLWEY, 23sept 6, rue Conti.

PEIGNES D'IVOIRE, AIGUILLES, PLUMES, &c.—500 douzaines peignes d'ivoire de la marque L. S. grandeur assortie; 300,000 aiguilles de No. 1 à 10; 30 grosses plumes de différentes marques; 4 grosses pipes allemandes; 6 do cuillières à table et à thé d'argent allemand; 20 douzaines rasoirs de Freemason et Magnum bonum; 10000 plumes, reçues par le navire Ocmulgee et à vendre par POLLARD & GREEN, 29, Chartres. 23 sept

Il a été perdu mardi dernier une jeune chienne à poil ras, d'une couleur rouge, et ayant la queue longue et les oreilles courtes.
Une récompense raisonnable sera accordée à la personne qui ramènera ladite chienne au bureau de l'Abeille ou qui pourra fournir des renseignements qui mettront le propriétaire à même de la réclamer. 21sept

A LOUER PRESENTEMENT.—Une maison située à l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne.
Une maison haute située sur l'Esplanade, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à 21 sept R. BRUGIER, 9 St. Louis.

LES soussignés ont en magasin et offrent en vente à des conditions libérales, les marchandises suivantes: 20 pipes genièvre de Hollande; 40 barils eau-de-vie américaine de 4e preuve; 20 do. genièvre do; 50 qr. bar. vin Ténériffe; 20 do. Madère; 20 demi barils menthe; 20 barils menthe; 20 barils moutarde contenant 20 barillets de 6 liv. chaque; 100 boîtes thé de différentes qualités; 3 tierçons noix muscat; 50 barils rum de N. E.; 20 qr. barriques sherry; 20 bar. brown stout de Londres; 500 boites savon no. 1; 12 bar. chemises en toile; 1 caisse bottes d'été; 100 barillets farine de mais; 100 glaces différentes grandeurs; 24 jarres huîtres marinées; 10 barils café moulu; 500 barils farine superfine. DEVEZIN & DOSSAT, 21s 59, Tchoupitoulas.

RECU par le brick Eagle, de Bordeaux:—
Vins fin et ordinaires en barriques,
15 quintaux cire rouge à cacheter les bouteilles,
40 caisses vermicelle,
40 do. macaroni,
prunes sèches en pots, roses, 1|2 choix, sur choix et impériale, à vendre par
21 GUERIN & POUVERIN, encoignure Royale et Dumaine.

HUILE de Palma Christi—10 barils no 1, de qualité supérieure, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 21e enc. Com. et Tchoupitoulas.

BRIQUES—10,000 briques de Hambourg, en débarquement du brick Delight, à vendre par 21sept S. & J. P. WHITNEY, 73, rue du Camp.

GENIEVRE ALLEMAND—10 pipes reçues et à vendre à bas prix pour clôre une consignation par JOHN A. MERRITT, 21 sept 53, Camp.

THE—56 boîtes thé hyson et orange peco, à vendre par 21s WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

BRODEQUINS—100 caisses brodequins de Kipp et Russet à vendre par 21s WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

TOILE A DRAPS—100 balles toile écrue à vendre par 21s WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

VIN—6 barriques et 53 boîtes Sherry, à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 21sept 73, rue du Camp.

BEURRE—50 barillets beurre frais de Goshen, à vendre par 21s R. H. WHITE, 40 Poydras.

SAVON—500 boîtes savon no. 1. à vendre par WHITRIDGE & Co, 21 sept 76, Magasins.

CIDRE—100 barils cidre supérieur, à vendre par JOHN A. MERRITT, 21 sept 53, Camp.

DAMEJEANNES en débarquement du brick Delight, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 19 sept 50, rue Bienville.

FARINE NOUVELLE—200 barils, à vendre par FORSYTH & LIMERICK, 19 sept 135, Magasins.

UN check sur la banque du Kentucky, pour $130, à vendre par FORSYTH & LIMERICK, 19 sept 135, Magasins.

JAMBONS de Westphalie, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 19 sept 50, rue Bienville.

BAS de laine et demi-bas en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 19 sept 50, rue Bienville.

FLANELLES en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 19 sept 50, rue Bienville.

BRIQUES—50,000, à vendre par 19sept J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

FICELLE à vendre par 18 sept COIT & Co, 20 Douane.

ARGENT du Texas en demande par 18 sept G. R. STRINGER, 50, Canal.

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, de différentes marques, en magasin et à vendre par 17s J. M. CABALLERO, 80, St. Louis.

FARINE NOUVELLE—100 barils de marques choisies, récemment reçues et à vendre par 17 sept SAM. BELL, 89, Magasins.

CIGARES—50,000 cigares américains en débarquement du navire Huntsville, à vendre par 17s GODFREY, LAWRIE & SMALL.

HARDES—90 caisses gilets de satinet, pantalons et vestes en magasin et à vendre par 17 sept FROST & Co, 8, Douane.

WHISKEY rectifié—301 barils; 20 do de commun, à vendre par 17 sept SPRAULE & BUCHANAN, 68, Camp.

BRIQUES A FEU—500 briques de Baltimore, à vendre par GEO. BEDFORD, 17sept 22, rue Bienville.

EAU-DE-VIE de Pêche—75 barils eau-de-vie de Virginie, à vendre par GEO. BEDFORD, 17 sept 22, rue Bienville.

CIMENT—500 barils Ciment Hydraulique, à vendre par GEO. BEDFORD, 17 sept 22, rue Bienville.

PLATRE DE PARIS—300 barils à vendre par 17 sept GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

BOTTES—100 caisses bottes à vendre par 17 sept. FROST & Co, 8, Douane.

BRODEQUINS—50 caisses à vendre par 17 sept. FROST & Co, 8, Douane.

SERRURES FRANCAISES—11 caisses serrures assorties en débarquement du brick Everett, à vendre par 16 sept J. ALBERT, 26, rue St Louis.

SUCRE—33 boucauts de sucre en débarquement vis-à-vis la rue St. Louis, et à vendre par DEVEZIN & DOSSAT, 16sept 59, rue Tchoupitoulas.

TRAITE SUR ST. LOUIS—Un billet pour $1100, daté le 5 du mois dernier, à 60 jours de date à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 16 sept 63 Gravier.

DAMEJEANNES—2500 damejeannes en débarquement et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 sept 50, rue Bienville.

JAMBONS de Westphalie, en débarquement du Delight de Hamburg, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 sept 50, rue Bienville.

PAPIER D'ENVELOPPE—100 rames papier d'enveloppe, grand, medium et petit, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 16 sept 18, rue de la Douane.

FARINE—500 barils farine superfine en bonne condition pour l'exportation, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co, 16sept 26, rue Poydras.

TABAC du Missouri—30 boucauts première, seconde et troisième, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 16sept 63, rue Gravier.

RIZ—50 barils riz de la Caroline, en magasin et à vendre par J. A. BARELLI & Co. 16 sept 61, rue de la Commune.

CAFE DE LA HAVANE—43 sacs café vert en magasin et à vendre par 16 sept. BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Un assortiment choisi de platillas et creas, maintenant en débarquement et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 sept 50, rue Bienville.

PORC—800 barils porc mess, 150 do porc mess aux et M. O.; 100 do porc pour l'usage des plantations, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 16sept 26, rue Poydras.

CAFE de Java—150 sacs vieux café, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 16sept 63, Gravier.

FARINE—750 barils, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 16sept 63, rue Gravier.

LARD—50 barriques plats-côtés et épaules en magasin et à vendre par 16 sept. BOGERT & HAWTHORN, 63 Grav

SUCRE en pains—80 barils sucre nos. 2 et 3, en magasin et à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 14sept 11, rue Conti.

JAMBONS enveloppés pour l'usage de familles en magasin et à vendre par 14 sept S. B. MULLEN, 17 Poydras.

EAU DE COLOGNE—300 dos. en magasin et à vendre par 14s ABRAHAM TRIER, 36 Gravier st.

SIROP DE LIMON—15 boîtes en magasin et à vendre par 14s ABRAHAM TRIER, 34, rue Gravier.

PLATS côtés, jambons et épaules—Un grand assortiment en main et à vendre par 14 sept S. B. MULLEN, 17 Poydras.

TOILE, Corde et Ficelle d'emballage—165 pièces toile du Kentucky; 165 rouleaux corde; 500 livres ficelle, à vendre par 17s SPRAULE & BUCHANAN, 68, Camp.

SEL—1200 sacs sel fin et gros de Liverpool, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par ALEX. PARK, 17 sept 95, Commune.

BLANC DE BALEINE—60 caisses blanc de baleine, en magasin et à vendre par 16 sept DAVIS & HOBART, 18, Douane.

$100 DE RECOMPENSE.
UNE lettre adressée aux soussignés, contenant quatre cent cinquante piastres a été volée dans leur boîte au bureau de la poste de cette ville. Un billet de $100 de la banque de la Louisiane, E. No. 926.
Deux do de $100 de la banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans, B. 250 & 383.
Un do de $100 de la banque de la Cité de la Nouvelle-Orléans, A. 1687.
Un do de $10 de la banque des Etats-Unis.
Un do de $10 Association Consolidée.
N.-O. Total $450 en billets des municipalités de la …
Cinquante piastres seront données à la personne qui découvrira le voleur et cinquante piastres pour la remise des billets. JARVIS & ANDREWS, 20 sept Enc. Commune et Tchoupitoulas.

JARDINIER DEMANDE—Un bon jardinier peut se procurer une situation lucrative en s'adressant au conseil britannique, no. 22 rue de la Commune. Il est inutile de s'adresser à moins que l'on ait une bonne connaissance du sol et du climat et que l'on ne puisse fournir de bonnes recommandations. 20s

$50 DE RECOMPENSE.
La récompense ci dessus sera donnée pour l'arrestation et la livraison au soussigné du nègre GEORGE WASHINGTON, bien connu dans cette ville comme appartenant à la Presse du Mississipi. Il est parti de la plantation, paroisse Jefferson, dimanche dernier et a été vu depuis dans le voisinage des *Water Works*, où l'on suppose qu'il se tient caché. 20 sept L. MILLAUDON, 140, Bourbon.

AMENE à l'écurie, rue St. Louis, encoignure Bourbon, dans la nuit du 22 au 23 août dernier, par deux personnes blanches qui ne sont revenues depuis, un Cheval bai, ayant les deux pieds de derrière blancs. Si d'ici au samedi, 28 courant ledit cheval n'est point réclamé, il sera vendu, le dit jour, à l'encan, par P. A. Guillotte, pour le compte de qui il appartiendra. 17 sept—3 tous les 2j.

A LOUER.—L'établissement connu sous le nom de PRESSE A COTON DU MISSISSIPI; établissement étendu pour l'emmagasinage le coton ou du tabac, ayant une presse à vapeur complète et en très bon ordre, maison de maître, ainsi que plusieurs bâtisses accessoires, établies et maison de nègres.
Pour le prix et les conditions qui seront libérales, s'adresser à LAURENT MILLAUDON, 20 sept 140, rue Bourbon.

GRAND assortiment d'Indiennes au détail—Les soussignés ont l'honneur de prévenir les dames qu'ils commencent l'ouverture des marchandises qu'ils ont reçues par les derniers arrivages, par les indiennes, ayant reçu un très grand choix de cet article, ils les offrent à très bas prix au détail. E. LEFEBVRE & FRERE, 19 sept 94, rue de Chartres.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches qu'ils offrent en vente à leur magasin rue de Chartres No. 67, savoir:
Cotons blancs et écrus, différentes largeurs et qualités, indiennes de divers genres, en couleurs do. bleus et mirimack, kerseys en coton, laine et coton et pure laine, satinetts unis et imprimés, Kentucky Jeans, calmouck, draps et casimirs, cotonnades du Nord, do. denims et autres, flanelles blanches, rouges et vertes, bonnets et Ginga à carreaux, soieries, chal et mousseline laine pour robes, mérinos unis et brochés anglais et français, châles en cachemire et imitation brochés, châles prussiens, do. thibet 4|4 5|4 et 6|4 imprimés, bas de soie noirs, gants en laine, coton et soie, foulards, mouchoirs de tête, madras, bas et chaussons en laine, do. en coton, chemises de tricot en laine et en coton, cravates soie noires, mousselines à rideaux etc. etc. 20 sept DURAND & UZURAU.

LES soussignés ont en magasin et offrent en vente à des conditions accommodantes:—1000 rouleaux corde de Missouri; 100 pièces toile du Kentucky de 44 pouces de largeur; 2000 livres ficelle; 200 sacs café prime de Java, 48 do vert de la Havane; 20 barriques jambons de famille; 100 barils porc mess, 50 demi barils porc prime; 100 barriques plats côtés et épaules; 20 boucauts tabac du Missouri; 30 do. do. tiges de do; 700 barils farine; 50 do. farine de mais; 10 pipes genièvre de Hollande; 10 demi pipes eau-de-vie de cognac; 150 saumons en plomb du Missouri; 10 qr. barriques vieux madère; 50 caisses de 1 dou. chaque madère et sherry, 10 boîtes haches; 60 barres d'acier; 30 barils vieux whiskey de Monongahela, &c. &c. 20 sept. BOGERT & HAWTHORN, 63, Grav.

EN débarquement du brick Eagle de Bordeaux 380 caisses vin St. Julien.
10 caisses vermicelle.
En magasin d'importations antérieures.
40 demi pipes eaux de vie.
3000 caisses vin rouge St Emilion, marques Lafitte, St. Estèphe.
400 paniers champagne mousseux.
à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co 20sept 9, Toulouse.

RECU par le brick Eagle, de Bordeaux:
Fromage de Gruyère en baquet de plomb.
Vin fin en barriques.
Vins fins en caisses.
Vieille eau de vie de Cognac de 1ere qualité de preuve.
A vendre par J. B. JUETTE, 19sept 54, rue Toulouse.

A VENDRE—Actions de la banque du Commerce de la Nlle. Orléans.
Demandé—Poste notes de la banque Union Mississipi. J. KILTY SMITH, 19 sept Enc. Royale & Canal.

COTON BLANCHI—11 caisses en débarquement du navire Ocmulgee, à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 19 sept 50, rue du Camp.

SEL—1100 sacs sel gros et fin de Liverpool, vendre en quantités convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK, 19 sept 95, rue de la Commune

GROSSE Toile d'emballage de Dundee—13 balles en débarquement du navire Ocmulgee à vendre par ANDREWS & BROTHERS, 19 sept 50, rue du Camp.

BOTTES, Souliers et Brodequins—800 caisses en magasin et à vendre par 19 sept R. G. HOBBS, 12, Douane

VIN MUSCAT, Huile et salaisons—100 caisses vin muscat; 60 paniers huile en bouteilles de 25 onces; 25 caisses saucissons assorties, à vendre par 16s J. ALBERT, 26, rue St. Louis.

COUVERTURES FRANCAISES—20 balles couvertures 3 points de Montpellier, en débarquement du brick Everett, à vendre par 16 sept J. ALBERT, 26, rue St. Louis.

NOUS avons reçu un assortiment de marchandises de laine et coton par les derniers arrivages d'Europe, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 16 sept 50, rue Bienville.

CHARBON DE LIVERPOOL—2000 barils charbon de Liverpool et 5000 de de Pittsburgh, à vendre en quantités convenables aux acheteurs par W. K. & R. MURPHY, 16 sept 139, Vieille-Levée.

RECU par le navire Eleonor du Hâvre, et à vendre par BENJ. LACOSTE, rue Royale, no. 103. Un assortiment complet de diverses marchandises, tel que: Moutarde de maille, saucissons de Lyon, sardines à l'huile de Colin, veilleuse de Bouillard, percaline noire et en couleur pour doublure, indienne à meuble rouge, chamois et bleue unie et brochée; gilets de flanelle, en soie et en coton, pantalons en soie, mérinos et en coton, gilets de satinet, petits souliers en laine pour enfant; gilets unis et brodés pour homme, idem en soie, unis et brodés gris, bleu et blanc pour femme, bas de laine, en soie et en coton pour homme; bas en soie et en coton 6, 13 et 14, et 16 pouces; demi bas de laine, en soie et en coton pour homme; bas de garçon de 16 ans; chapeaux de soie pour hommes et enfans; gants de soie, et en coton pour homme et pour femme; do. en peau de chevreaux pour homme et pour femme; gants en fil et en soie; bretelles; gilets pour femmes et filettes; châles en coton, en soie et en laine; batiste, tartan, mérinos unis imprimés et brodés, barége, thibet et indienne 4|4 5|4 et 6|4; bouton de nacre de tous les prix; do. en os pain; do. à grille, mouchoirs de batiste unis, brodés, et à rivière garnis de dentelle, de divers prix; mouchoirs de chalet pour enfans; cols en mousseline et en batiste; gros de Naple unis et rayé nouveau dessin; satin noir bleu et couleurs; cravates de fantaisie, articles noirs et en couleurs; cravates de fantaisie, article nouveau; service de table de 12 serviettes et une nappe unie, à liteau bleu et rose; do. damassé riche, bandes en jaconas et en batiste; fleurs artificielles, tours de tête, bonnets d'enfant, soie à coudre par livre et en bobine, chemises en couleurs brillantes, jaconas et en toile de Mulhouse, mouchoirs imitation madras et des Indes, siamoise large et étroite, cotonnade française et toile cirée; le tout à des prix très modérés. 18 sept.

PEIGNES EN IVOIRE, &c.—Reçues par le navire Arkansas, un assortiment de beaux peignes en ivoire des marques S. SS. et S. S. SS. de grande et moyenne largeur; 19 grosses de dés allemands en argent; 2 grosse d'encre indélébile; 12 do. de brosses pour les dents de qualités assorties, à vendre par 18 sept POLLARD & GREEN, 29, Chartres.

FARINE, Bœuf, Beurre, etc—300 barils farine nouvelle, marque Pope; 2 boucauts bœuf; 6 barils et demi do bœufs mess; 5 barils et 5 barillets beurre; 100 barils biscuit de pilote et crackers, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 16sept 26, Vieille Levée.

TOILE à draps écrue et blanchie—50 balles grosse toile de 4|4; 50 caisses de blanchie; 1 do Linseys, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 16sept 26, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Eleanor et à vendre par Guerin & Pouverin, encoignure Royale et Dumaine:
50 caisses Fromage Pâte grasse;
20 douz. Fromage Hollande, (tête de maure);
20 Fromage Gruyère. 17 sept—5

HARDES—100 caisses hardes pour la saison, comprenant cotonnade des Attakapas, buckskin, drills, jeans et pantalons de satinet, gilets de satinet et coton, vestes, chemises de coton, indiennes, &c. &c. à vendre par 18s ISAAC BRIDGE & co. 134 Magasins.

CORDE d'Emballage—1000 rouleaux corde du Missouri, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 18sept 26, Vieille Levée.

SAVON—400 boites savon no. 1, des marques Hammond, Norton, Houghton et Jackson & Trowbridge, à vendre par 18s ISAAC BRIDGE, 134 Magasins.

WAGONS DE JERSEYS—3 beaux wagons en débarquement du navire St. Louis de Philadelphia, à vendre par 18 sept JAMES D. DENEGRE, 16 Douane.

HUILE—600 gallons huile blanche, 1600 do do de baleine rectifiée en barils, à vendre par 18 sept J. MATERRE, 8, St-Louis.

BLANC DE BALEINE—100 caisses de Peabody, à vendre par J. MATERRE, 18 sept No. 8, rue St-Louis.

JAMBONS ENVELOPPES—15 barriques en magasin et à vendre par 16 sept. BOGERT & HAWTHORN, 63 Grav

MAIS—200 sacs en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 16 sept 63 Gravier.

PORC—120 barils porc mess et M. O., à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 sept 36, rue Poydras.

WHISKEY—20 barils, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 17 sept 36, Poydras.

LARD—20 barriques lard assorti, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 sept 38, Nlle. Levée.

PORC—500 barils porc mess et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 sept 38, Nlle. Levée.

FARINE—200 barils farine, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 sept 38, Nlle. Levée.

WHISKEY—63 barils whiskey rectifié, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 sept 38, Nlle. Levée.

BLANC DE BALEINE—120 boîtes, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 17 sept 25, Camp.

A VENDRE en magasin par les soussignés—3600 liv. salsepareille, provenant de St. Louis. F. X. COINCON & Co, 17 sept rue Conti, No. 44.

CHARBON, chaux, ciment et pin, charbon de bois, goudron, coquilles, chaux, etc. etc. constamment en main et à vendre par W. K. & R. MURPHY, 16sept 139, vieux Bassin.

POUR VICKSBURG (Yazoo City), Warrenton, Grand Gulf, Rodney, Natchez et Fort-Adams—Le bateau à vapeur TUSKINA, capt. W. A. Woods, est maintenant prêt à prendre du fret pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires et partira positivement ce soir à 6 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au Quai de la rue Girod ou à J. HALL & A. B. BEIN,
P. S. Un chaland sera pris à Vicksburg, pour prendre le fret qui ira à la rivière Yazoo. H. & B. 25 sept

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le bateau à vapeur GENERAL BRADY, capt. R. T. Hughes, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira Jeudi à 4 heures du soir. Pour le reste de son fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face de la rue Natchez, ou JOHN A. MERRITT, 24 sept 53, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS, ALTON et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur PLATTE, capitaine Jones, partira positivement jeudi le 26 courant, à 5 heures p. m. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face la rue Poydras ou à BOGERT & HAWTHORN, 24 sept 63, Gravier.

POUR LOUISVILLE.—Le bateau à vap. FORMOSA, capt. Jordan, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires jeudi prochain le 26 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à PIERCE SHANNON & BRO. 57, rue des Magasins.
Le Formosa prendra du fret pour Memphis, Randolph et Mills Point. 24s

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le bateau à vapeur d'un léger tirant d'eau et bon marcheur NAOMI, capt. George Taylor, partira pour les ports ci-dessus, mardi le 24 courant à 10 heures P. M. Pour fret pour les ports ci-dessus ou ceux intermédiaires ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à CHARLES DOANE, agent, 23sept rue Tchoupitoulas.

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Premier Bateau.—Le beau bateau à vapeur METEOR, capitaine Théodore W. Dunnica, partira positivement pour les ports ci-dessus et tous ceux intermédiaires Mardi 24 du courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 26, Vieille Levée.
N. B.—Le Meteor prendra du fret pour Vicksburg, Columbia et l'embouchure des rivières Arkansas et White river, Helena, Memphis, Randolph et Mills Point. 23 sept

BATEAU d'un léger tirant d'eau—Le bateau à vapeur d'un léger tirant d'eau ARABIAN, capt. N. B. Cook, fera les voyages réguliers comme paquebot entre Indian Village et St. Martinville, partant du Indian Village, tous les jeudi et lundi à 11 heures, a. m. et de St. Martinville tous les mercredi et samedi. Ce bateau a de beaux emménagemens. S'adresser au Indian Village ou à R. T. LAWRENCE, Nlle Orléans.
N. B. L'Arabian est bien calculé pour les voyages des Attakapas, ayant une belle et grande chambre et tirant peu d'eau. L'Arabian fera un voyage toutes les semaines aux Opelousas aussitôt que les eaux le permettront. 19sept

POUR CHARLESTON—Le brick fin voilier PAVO, capt. Parrot, ayant la moitié de sa cargaison engagée, partira sous peu.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 21s GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LA HAVANE—Le brick REBECCA, doublé et chevillé en cuivre, capt. Clark, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée et à bord sera expédié sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face des magasins rouges ou à 24s—3 JOHN CROSBY, 38 Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1, COLCHIS, capitaine Knight, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 21 sept 93, rue de la Commune.

POUR LA HAVANE—Le trois mâts de première classe MARINERA, capitaine Fatron, ayant tout son fret à bord, partira positivement mardi prochain, 24 du courant. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à 23 sept M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co.

A FRETER pour un port du nord ou l'ile de Cuba—Le brick fin voilier EVERETT, capitaine Fitch, est prêt à recevoir du fret. S'adresser au capitaine à bord, ou à 21 sept J. B. JUETTE, 54, Toulouse.

NAVIRE DEMANDE—Je désire acheter une bonne goëlette du port de 5 à 700 barils et tirant que 5 pieds d'eau lorsqu'elle sera chargée. S'adresser immédiatement à 21s J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR BOSTON—Le 26 sept—Le navire paquebot A. 1. CAROLINA, capt Copland, ayant été retenu, partira comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la Presse à Coton, ou à 20 sept JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

POUR LA HAVANE—La bonne goëlette WATER WITCH, capitaine Dupeyre, partira pour le port ci-dessus, Lundi le 23 du courant. Pour passage seulement, ayant de bons emménagemens, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & Co. 21 sept 19, rue Toulouse.

POUR LA HAVANE—Le brick fin voilier CARIBOU, capt. Whitton, partira mardi le 24 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à 21s J. W. ZACHARIE & co 88 Douane

POUR NEW-YORK—Le navire A. 1. CHESTER, capt. Vandyke, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à 20 sept S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de paquebots entre la Louisiane et la Pennsylvanie—Pour le 26 courant—Le navire A1, ST LOUIS, capt Walton, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, deux portes au-dessous du marché aux légumes ou à 20s N. F. COMLY, 97 Camp.

A FRETER—La goëlette OLYMPHUS, capitaine Ashby, du port de 600 barils. Pour les conditions, s'adresser à J. H. ASBRIDGE & Co, 19 sept 65, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE, par le Bassin—La goëlette OLYMPHUS, capitaine Ashby, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. H. ASHBRIDGE, 19 sept 65, Commune.

POUR NEW YORK—Paquebot régulier—Ligne entre la Louisiane et N. York—La superbe navire paquebot HUNTSVILLE, capitaine Schumway, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à 19 sept SMITH & VOORHEES, 35, Camp

POUR NEW-YORK—Un bon navire de première classe sera prêt à recevoir du fret dans quelques jours. S'adresser à 19 sept J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune

A VENDRE—La goëlette de première classe HORNET, bâtie à Baltimore et chevillée en cuivre. Pour les conditions, s'adresser à 21s J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune

POUR PHILADELPHIE—Le 26 sept.—Le brick paquebot DELIGHT, capt. Cormick, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 18s J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LA MOBILE, (par le nouveau bassin)—La goëlette SELECT, capt. Williams, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à 16s J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 GIRARD, capt. Greer, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 17sept 93, Commune.

POUR PROVIDENCE—Le 24 courant le brick ESCALUS, capitaine S. Tailor ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 16 sept 93, rue de la Commune.

LIGNE DE PAQUETS entre Baltimore et la N. Orléans—Le navire A. 1. SEAMAN, capt. Nickerson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à GEO. BEDFORD, 22 Bienville. 18sept

POUR PHILADELPHIE—Ligne de paquets—Le paquebot ARCHER, capitaine Marsten, partira sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face de la rue du Quartier ou à 13s J. D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR MATAMORAS—La goëlette CAMANCHE, sera prête à prendre chargement pour le dit port, sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J. T. LAGUERENNE & Co, 9 sept 9, Toulouse.

POUR ST. MARKS—La goel. MOUNT MORIAH, capitaine Rogers, partira dans deux jours. Pour fret de 100 barils ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY, 4 sept 73, Camp.

AVIS.—RALPH HUBBARD, ci-devant associé de Messrs. Smith, Hubbard & Co. (étant associé avec Messrs. Smith & Wright de New-York continuera les affaires de sellier au No. 5, rue de Chartres, sous le nom de 7sept—1m RALPH HUBBARD & Co

DISSOLUTION DE SOCIETE.
EN conséquence de la mort de P. H. McMahon, ci-devant de la société de Carman & McMahon, sa maison est dissoute et le nom de la société ne sera employé que pour la liquidation des affaires. Signé, JAMES L. CARMAN, Baltimore, 26 août 1839. Associé survivant. 7 sept

JAMES L. CARMAN, ci-devant de la société de Carman & McMahon continuera les affaires de marchand à commission et expéditeur en son propre nom et pour son compte, au Nos. 41 et 43, rue Poydras. 7 sept—t. d. j. jus 1er. oct.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.
CETTE compagnie désire louer de vingt à trente nègres, forts et sains, pour son moulin à scie situé au bayou La Loutre, près de l'habitation du colonel Proctor. Des propositions seront reçues au bureau de la Compagnie, rue Conti, No. 57. Nouvelle-Orléans, le 6 septembre 1839. 7sept—1m WILLIAM FURST, secrétaire.

ASSOCIATION PHILANTROPIQUE DES JEUNES GENS.
AVIS—Les soussignés ayant été nommés pour former le comité de secours de la susdite association, les personnes qui ont besoin de soulagement sont priées de s'adresser à
NICHOLAS CODE, pompe Washington No. 4.
A. J. MARKS, N. … rue Natchez.
J. C. WAGNER, 21 rue de Chartres
L. U. GAIENNIE, Enc. Trifoulot. et Benjamin.
LS. MALLARD, rue Bourbon.
P. VAN BUREN, 46, Vieille-Levée.
P. BARRAR, 6 rue Espagne.
Des boîtes pour recevoir les communications sont déposées à l'Arcade Banks,
Bourse St. Louis.
Philip Powers, au coin du Rail-road.
Les jours de réunion sont les Lundis, Mercredi et Samedi. A. J. ROLEY MARKS, Secrétaire. 4 sept—1m

BLANC DE BALEINE—250 boites, à vendre par 4sept ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

OTTO DE ROSES—Quelques doz. reçus et à vendre par POLLARD & GREEN, 3sept 29, Chartres.

EAU DE VIE et Genièvre du pays, à vendre par 3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FERNANDEZ & WHITING
Vente positive et sans réserve.
JEUDI, le 26 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu au magasin No. 107, rue de Chartres
2 caisses ferronnerie, consistant en serrures françaises, grandeur assortie de 4, 5 et 6 pouces en bon ordre.
Aussi: 30 caisses chapeaux français, contenant 24 chaque, récemment débarqué de la goëlette Satellite, de Key West, sauvé du naufrage du navire Tennessee et vendu pour le compte de qui il appartiendra, sous la direction des gardiens du port, marques, PF. H T.
Après quoi: il sera vendu, en débarquement du navire Ocmulgee, 4 caisses cotonnade des Attakapas, tissu et drill de 5|4, 4|4 et 3|4; aussi, coton blanchi et bas de coton. 25 sept

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, mercredi, 25 du courant à 10 heures du matin, rue du Canal, entre les rues Magasins et Levée.
50 caisses fines assorties,
48 do Curaçao,
20 do do,
50 do Maraschino,
31 do do,
60 do Eau de fleur d'oranger,
20 do Eau verte,
20 do Kirsh,
60 do Salaison assorties,
50 do fruits à l'eau de vie,
34 do cerises,
66 de vin muscat de Lunel, etc. 24 sept

PAR JOSEPH A. BEARD
TABAC AVARIE.
IL sera vendu à l'encan, Mercredi soir, à 5 heures, au magasin de J. B. Wallace, Esq. sous l'inspection des gardiens de port et pour le compte de qui il appartiendra.
10 BOUCAUTS TABAC avarié à bord du bateau à vapeur Rienzi, pendant son dernier voyage de St. Louis à ce port.
Conditions comptant. 24 sept—2

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Vente d'eau de vie de Cognac ayant droit au drawback
MERCREDI, le 25 courant, il sera vendu à 5 heures du soir sur la Levée, en face la rue Jefferson sous la direction des gardiens du Port, pour le compte de qui il appartiendra, maintenant en débarquement de la goëlette Satellite, capitaine Smith de Key West, sauvé du navire Tennessee de Bordeaux, naufragé sur les récifs de la Floride:
PF. HT. AB. } 56 demi pipes, 5 quarts barriques et 8 barils des marques Castillon, Dussault & J. J. Dupuy.
Conditions comptant. 24 sept

PAR GUINAULT & DELASSUS.
Bureau, Passage de la Bourse.
IL sera vendu Jeudi prochain, 26 du courant à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:
La négresse ALBY, âgée d'environ 18 ans, créole du pays, faisant bien la cuisine, bonne blanchisseuse et repasseuse, bonne gardienne d'enfants.
Conditions comptant.
L'acte de vente pardevant Jh. Cuvillier, notaire public. 24 sept—3

PAR J. LEVY.
Vente de Syndic.
PAR ordre de l'honorable Charles Maurian, juge de la Cité et Paroisse de la Nouvelle Orléans, il sera vendu mardi, le 22 Octobre, à midi, à la Bourse St. Louis:
La moitié du brick MAIL, du port de 190 tonneaux, ayant 6 ans de service, doublé en cuivre, portant une bonne cargaison et bien fourni, cédé par Fogg & Black à ses créanciers. 24 sept—3ps

PAR FAUCHIER.
IL sera vendu à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, samedi le 19 octobre à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable juge de la cour des preuves dans et pour la paroisse et la ville de la Nlle-Orléans, en date du 7 août dernier:
L'esclave LETTY, garantie des vices et maladies prévues par la loi, excepté qu'elle a mal à un doigt.
Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'au parfait paiement. Dans le cas de non paiement, la dite note portera un intérêt de 10 pour cent par an, sans que pour cela l'acquéreur puisse se prévaloir de cette clause pour en retarder le paiement.
Les actes de vente pardevant A. Ducatel not. pub. aux frais de l'acquéreur, 19 sept

VENTE DE SYNDIC.
PAR J. LEVY.
PAR ordre de l'honorable Charles Maurian, juge de la Paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu Mardi, le 1er octobre, à 10 heures, au magasin récemment occupé par Fogg & Black, près du marché d'en bas:
Tout le fond de magasin consistant en une variété de Groceries et Marchandises pour les navires, abandonné à ses créanciers.
Conditions—Au dessous de $200, comptant, de $200 à 400, 60 jours et au dessus de $400, 4 mois. 19 sept

VENTE DE CURATELLE.
Propriétés de B. M. Taylor.
PAR J. A. BEARD.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse de la Nlle-Orléans, il sera vendu vendredi le 27 septembre à 10 heures, a. m. au magasin d'encan no. 56, rue de la Commune.
Une quantité de verres coupés, porcelaines, assiettes, tasses, plats, siège de lit et de tables, sets pour diner et dessert, fourchettes et cuillères d'argent, setts de couteaux et fourchettes, huiliers, lampes, et un assortiment complet d'ustensiles de cuisine en cuivre.
Aussi. Un bel assortiment de vins, liqueurs et eaux de vies, etc. Après quoi: un cheval et un wagon de Jerseys, étant les effets de la succession de E. H. Taylor.
Conditions—Comptant. 16sep

DEMANDE immédiatement pour l'Arsenal des E. U. à Bâton Rouge, un maître maçon et six maçons. Il est inutile de s'adresser à moins d'être bon ouvrier. Il y aura de l'emploi pour environ six semaines; le maître maçon recevra $3 par jour et les maçons $3.
Bureau du Quartier Maître, Nlle. Orléans, 13 septembre 1839. J. CLARK, Major et Quartier-Maître de l'armée des E. U. 19, rue Conti. 13 sept

ON désire acheter pour du comptant, une négresse avec un enfant de 12 ans ou plus, un jeune nègre de 15 à 16 ans, le tout pleinement garanti. S'adresser à l'entrepôt général de nègres, rue du Quartier, no. 26, entre les rues Condé et Vieille Levée. 16 sept

MULLES MEXICAINES—75 Mules mexicaines, reçues par la goël. Emblem, de Matamoras. Ces mules ont été en pâturage pendant trois semaines de l'autre côté du fleuve et sont maintenant en très bon ordre, à vendre par JOHN BELLOW, 17 sept—15 107, Vieille Levée.

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle. Orléans, le 16 septembre 1839.
CETTE banque vend et achète des traites sur la France et l'Angleterre. 17 sept—t A. BAUDOUIN, caissier.

TOILE et corde d'emballage—400 pièces toile du Kentucky de 44 pouces de largeur et 600 rouleaux corde du Missouri, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 16sept 63, rue Gravier.

BUREAU de la compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nelle. Orléans—Les actionnaires de cette compagnie sont par ces présentes notifiés que le 10me versement sur leurs actions est dû et payable le 5 octobre prochain, au bureau de la compagnie. 4 sept

SOCIETE FORMEE.
JOSEPH A. SPRAULE & W. E. BUCHANAN, se sont aujourd'hui associés pour la transaction des affaires à commission dans cette ville, sous le nom de Spraule et Buchanan. Etant tous deux acclimatés, ils se proposent de rester toujours en ville et de dévouer entièrement aux intérêts de leurs amis qui leur adresseront des consignations. JOSEPH A. SPRAULE, 10 sept W. E. BUCHANAN,

AVIS—Le capitaine du steamer Empress, parti d'ici vers le 13 août pour St. Louis, s'aperçut peu après son départ qu'une mulâtresse, se disant libre, était à bord et elle lui montra ses papiers. Elle disait être née à Cincinnati, mais le capitaine lui ayant fait plusieurs questions sur cette ville, elle ne put répondre. Soupçonnant qu'elle n'était pas vraiment libre, le capitaine l'a fait mettre dans la geole à St. Louis. Cette mulâtresse a une dent de devant de la lèvre supérieure de manque, est âgée d'environ 25 ans, d'une petite stature et un visage insignifiant. Nouvelle-Orléans, 10 septembre 1839. J. W. RUSSELL, capitaine 10 sept—1a du steamer Empress.

GRAINES de jardin nouvelles de qualité supérieure—Le soussigné a reçu par le navire Chester, maintenant en déchargement, un grand assortiment de graines nouvelles pour la saison, importées directement des meilleures maisons de Londres, de qualités supérieures et garanties naturelles. Les ordres des jardiniers, planteurs et autres seront promptement exécutés. Le navire Louisville est attendu avec un assortiment de graines du Nord. WM. DINN, 17, Commune.

LES soussignés ont en débarquement du navire Edwina de Liverpool et offrent en vente à des conditions accommodantes: 1 barrique limes d'acier, 1 do de W. H. & Moss; 1 do scies de Spear, 1 caisse scies à moulins complète; 2 do acier double et simple raffiné, 2 do acier carré de 3|4 à 2 pouces, 1 do paquets acier bleu (L.), 20 enclumes; 1 caisse couteaux et fourchettes en … douzaines, à vendre par PRIESTLY & BEIN, 16sept 29, Nlle Levée.

ACIER d'Allemagne, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co. 13sept 18, rue Bienville

AVIS.—Le soussigné informe ses amis, MM. les médecins et le public en général, qu'il vient d'ouvrir une pharmacie dans la rue St. Philippe No. 113, entre Bourbon et Dauphine, où il tiendra constamment un assortiment général de drogues et de médecines. Il sera disponible à toute heure du jour et de la nuit, et préparera avec soin et promptitude les prescriptions qui lui seront adressées. 4 sept—15 RENE BLANCHET.

PHARMACIE VILLE DE LAFAYETTE.
CETTE Pharmacie, bien approvisionnée des meilleures DROGUES et MEDECINES reçu de France, Angleterre et du Nord, offre maintenant l'avantage d'un Laboratoire que le propriétaire a établi pour rendre ses services le plus utile au public, et où on exécutera avec soin les ordres dont on l'honorera.
Prescriptions reçues à toutes heures du jour et nuit. IGNACIO ROSSI, Phar. Chimiste. Ville de Lafayette, 13 août 1839 13 a Rue de la Levée entre Joséphine et Adèle.

CHEZ J. B. JUETTE, rue Toulouse, No. 54, Un assortiment de roues à planteurs, brouettes, tombereaux légers de la meilleure manufacture de Philadelphie.
Vin fin en barriques et demi barriques.
Vin commun en barriques et en caisses.
A constamment en main une quantité de gelée de la fabrique de Commeau des Roches à Angers, bien supérieure à toutes les importations faites sur la place et qu'il donnera au plus bas prix possible.
Un grand assortiment de Liqueurs de Paris, Bordeaux, Marseille, &c. &c. 27 août.

AUX ENTREPRENEURS DE BATISSES.—Le soussigné venant de recevoir de Paris des échantillons d'ARDOISES INOXIDABLES pour couvrir les maisons, offrent de contracter pour telle quantité qu'on désirera faire venir, à des conditions libérales. Ce métal, d'une nouvelle composition, est léger et économique; l'oxydation du soleil, ni les pluies ne peuvent le détériorer. LOREILHE & VALETON, 24 a Encoignure Royale et Douane.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLENACHAN, Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleeker street, New-York.
Le terme d'automne de cet établissement commencera le 7 septembre.
L'on réfère les parens qui seraient disposés à envoyer leurs enfans à l'établissement ci-dessous aux messieurs:

Le Revd. Dr. WHEATON,	Nlle-Orléans,
WM. CLARK, Jr. Esq.	do
JACOB WILCOX,	do
LEONARD MATHUX,	do
HAMILTON M. WRIGHT,	do
THOMAS SKINKER,	Saint-Louis.

4 juillet—6m

CIDRE DE CHAMPAGNE, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 3 sept 14, rue Bienville.

POIVRE DE SUMATRA, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 3 sept 14, rue Bienville.